

« Investir pour approcher la gratuité coûte moins cher que devoir résorber les différences après. »

Paul MAGNETTE, Charleroi

4 millions à Charleroi, 500 000 à Saint-Josse, les garderies gratuites coûtent aux Communes.

Topo annuel de la Ligue des Familles sur la gratuité de l'école

L'école n'est pas gratuite, mais des Communes y travaillent

La Ligue des Familles prend la question de la gratuité de l'enseignement par un autre bout : certaines

Communes ont des idées, à développer ailleurs.

● **Anne SANDRONT**

Depuis 20 ans, la Ligue des Familles se bat pour la gratuité scolaire. Plutôt que de se plaindre des problèmes récurrents, elle a invité cette année quatre Communes à présenter leurs solutions. Focus sur les points qui font mal au portefeuille.

1. Les fournitures Selon une enquête réalisée par la Ligue des Familles en 2016, le matériel de base (bics, cahiers, classeurs) n'est gratuit que pour 9 % des parents. Il représente un budget de 280 € en maternelle, 1 225 € en primaire, 1 550 € en secondaire, et explose dans les options techniques-professionnelles : 2 300 €. « On peut dire que les jeunes sont frappés d'une double peine, dit Delphine Chabbert, secrétaire politique de la Ligue. Ils sont relégués dans des filières peu valorisées, et chères pour leur budget. » Selon l'enquête (2018) de la Ligue sur les attentes des parents dans leur commune, le fait d'avoir des fournitures gratuites est important pour 8 parents sur 10. En période de campagne pour les communales, Delphine Chab-

bert applaudit des initiatives locales de Charleroi, Ottignies-LLN et Saint-Josse : « *Comme en Flandre, elles fournissent le matériel gratuitement aux élèves, à l'exception du cartable. Charleroi fournit également aux familles un guide pour recycler. Elle éduque les enfants à résister aux marques et organise une brocante au sein de l'école.* »

2. Les garderies Pour 6 parents sur 10, il est important qu'elles soient moins chères, selon l'enquête de la Ligue. Charleroi est arrivé à la gratuité. Saint-Josse aussi, mais progressivement, comme l'explique l'échevin de l'Enseignement, Philippe Boïketé : « *Les tarifs étaient très différents d'une école à l'autre. Dans un premier temps, on a uniformisé, en alignant sur le tarif le plus bas. Un an après, on a offert la gratuité.* » Un cadeau qui se chiffre à un demi-million : 100 000 € de rentrées qui disparaissent, et 400 000 euros pour l'engagement d'une dizaine de personnes en plus, car la garderie gratuite a attiré un tiers de jeunes supplémentaires.

Ottignies-LLN a opté pour une première heure gratuite le matin

et Schaerbeek pour des réductions en fonction de la situation familiale (nombreuse, monoparentale...)

3. Les repas Ils sont importants pour 6 parents sur 10... Mais pour manger ses tartines, il faut payer un « droit de chaise » dans 56 % des écoles bruxelloises (5 % à Liège et 10 % dans le Hainaut). Les repas chauds ne sont pas gratuits, mais Schaerbeek offre le potage. « *Nous avons les tarifs les plus bas du Brabant wallon, tout en offrant la qualité* », se félicite Michel Beaussart, échevin de l'Enseignement d'Ottignies-LLN.

4. Les voyages et sorties Ces frais pèsent lourd sur le budget scolaire des familles, mais les Communes invitées par la Ligue des Familles ont des pistes : Schaerbeek a opté pour les classes vertes dans les centres aérés de la commune, Ottignies-LLN a remplacé les classes de neige par les voyages en Belgique, Saint-Josse offre le déplacement en bus pour les classes de neige, et Charleroi fixe le coût des classes de neige selon les revenus des parents. ■

Une rentrée plus écologique

La rentrée peut être moins chère et écologique, selon Éco conso, qui donne des bons plans pour payer et polluer moins.

Le cartable, numéro 1 de la liste des courses, coûte 130 € si c'est un article de marque. Un premier prix, en plastique, à 35 €, n'aura pas la même longévité. La solution : une grande marque, de seconde main, pour 40 euros.

Le produit écolo est parfois moins cher : le stylo quatre couleurs rechargeable coûte 2,35 €, comme le premier prix, tandis que celui de marque se facture à 3,19 €. La colle à 0,93 € en modèle sans solvant (plastique recyclé), bat le bas de gamme de 6 cents, tandis que celui de marque coûte 1,56 € de plus. La gomme en caoutchouc naturelle est la moins chère, à 0,45 €, tout comme la farde à rabats en carton recyclé à 1,49 €.

Nadège De Bonte, d'Éco conso,

donne quelques conseils pour réaliser des économies : « La 1^{re} étape consiste à faire le tri : on peut nettoyer, réparer et réutiliser. Il

est possible de rendre le réemploi attractif, en customisant les trousse et fournitures... Et on trouve aussi sur Internet de nombreux tutoriels pour en réaliser soi-même ! »

Elle incite à jeter un coup d'œil aux sites de seconde main pour trouver les produits de qualité à prix plus bas : du sac à dos à la calculatrice scientifique, on descend vite à un cinquième du tarif du produit neuf.

En magasin, elle conseille d'acheter longtemps à l'avance, en promo, et résister au marketing qui met en avant des héros de dessins animés. Acheter une latte en métal, un porte-mine rechargeable... des lieux communs qu'on a tendance à oublier devant le rayon : « De plus, les fournitures labellisées peuvent être payées par les écochèques », précise M^{me} De Bonte. ■ **A.S.**

VITE DIT

Pacte d'excellence « Le Pacte a fixé pour objectif la gratuité totale, de manière séquentielle. En priorité dans l'enseignement maternel, puis dans l'enseignement primaire, puis dans l'enseignement secondaire, rappelle Delphine Chabbert. Mais en pratique, les premières mesures pour la gratuité dans le maternel, prévues

pour cette rentrée 2018, ont été reportées d'au moins un an. »

Piscine gratuite La Ville de Charleroi a choisi d'offrir la gratuité de la piscine aux enfants, grâce aux recettes des parkings de la ville. La Ville débourse 4 millions par an (1 % de son budget) pour offrir les garderies aux familles, et a l'ambition de réduire les coûts scolaires à 15 € par enfant et par an.